

## Dt 7/6 à 12

**Romain Schildknecht**

Vous êtes en effet un peuple qui appartient en propre au Seigneur votre Dieu. C'est vous que le Seigneur a choisis, parmi tous les autres peuples de la terre, pour être son bien le plus précieux.

Si le Seigneur s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas parce que vous étiez un peuple plus nombreux que les autres. En fait, vous êtes un peuple peu nombreux par rapport aux autres, mais le Seigneur vous aime, et il a accompli ce qu'il a promis à vos ancêtres : grâce à sa force irrésistible, il vous a fait sortir du pays où vous étiez esclaves, il vous a arrachés aux griffes du Pharaon, le roi d'Égypte.

Reconnaissez que le Seigneur votre Dieu est le seul vrai Dieu. Il maintient pour mille générations son alliance avec ceux qui obéissent à ses commandements, il reste fidèle envers ceux qui l'aiment ; mais il se dresse sans tarder face à ceux qui le haïssent, et il les fait mourir. Prenez donc au sérieux les commandements, les lois et les règles que je vous ordonne aujourd'hui de mettre en pratique.

Si vous êtes attentifs à ces règles, si vous veillez à les mettre en pratique, le Seigneur votre Dieu maintiendra fidèlement en votre faveur l'alliance qu'il a conclue avec vos ancêtres.

---

Chers frères et sœurs en Jésus le Christ,

Il était une fois.... un homme du nom d'Abram.

Il a trouvé grâce auprès d'un Dieu étrange, un dieu sans nom. On dit de ce dieu qu'il est l'unique. On dit aussi qu'il est autre : l'autre Dieu, le Tout Autre, le Tout-Puissant, on dit aussi de lui qu'il est Le Seigneur.

Ce Dieu, on ne le choisit pas. C'est lui qui nous choisit.

Et précisément, il choisit de parler à cet homme, Abram. Un homme qui habitait la ville d'Ur, en Chaldée.

Nul ne sait, pourquoi il fut choisi. D'ailleurs, on n'a jamais su sur quel critère ce dieu-là faisait ses choix : apparemment pas sur l'apparence ni sur le mérite.

Il choisit, c'est tout. Et c'est encore le cas aujourd'hui.

Le texte d'aujourd'hui nous donne pourtant une indication : c'est par amour que Dieu agit. Dieu nous aime, et parfois il nous arrive de nous demander s'il fait bien.

Il était donc une fois... un homme du nom d'Abram. Il fut choisi... pour être le père d'un peuple nombreux et au-delà, le père de tous ceux qui portent leur foi en ce dieu : rien que ça !

De cet homme trois religions s'en réclament, le judaïsme, le christianisme et l'islam, mais ça, c'est une autre histoire. Pour l'heure, dans ce passage du deutéronome, il n'y a que le peuple hébreu – pas encore juif –, descendant direct de cet homme rebaptisé Abraham, c'est-à-dire père d'une multitude. Et pendant longtemps, ce dieu a accompagné ce peuple. L'histoire entre ce dieu et ce peuple a été durant tout ce temps ponctuée de fidélité et d'infidélité, de promesse et de trahison, de chutes et de restauration. Le moins que l'on puisse dire c'est que le peuple n'a pas été fidèle à ce dieu-là, loin de là. À plusieurs reprises, ils se sont tournés vers d'autres dieux, des dieux fabriqués, inventés. « Un peuple à la nuque raide », est-il souvent écrit dans la bible ; tellement raide que certains se sont demandé « qu'est-ce donc l'homme pour que tu t'en soucies ? Et le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui ? » Psaume 8, ou encore : « Qu'est-ce que l'homme pour que tu en fasses tant de cas, pour que tu daignes prendre garde à lui » Job 7/17. Ou encore, « cessez de vous confier en l'homme. Dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle : car de quelle valeur est-il ? » Esaïe 2/22.

Pourtant, si l'homme désespère de lui-même, Dieu ne cesse d'espérer : *« mais le Seigneur vous aime, et il a accompli ce qu'il a promis à vos ancêtres : grâce à sa force irrésistible, il vous a fait sortir du pays où vous étiez esclaves, il vous a arrachés aux griffes du Pharaon, le roi d'Égypte. »*

Il était donc une fois un homme, du nom d'Abraham à partir duquel Dieu s'est mis à dérouler son plan, sa volonté : une promesse d'amour qui donne à l'homme un avenir. De cet homme, Abraham a surgit un peuple, un peuple qui, à un moment de son histoire fut soumis à l'esclavage en Égypte. Par amour pour ce peuple, Dieu est intervenu et il les a libérés : *il vous a arrachés aux griffes du Pharaon, le roi d'Égypte.* Voilà ce qui est rappelé ici.

Mais ce plan ne concernait pas et ne concerne toujours pas que ce peuple, que nous appelons aujourd'hui les juifs. C'est toute la création qui est promise à l'amour de Dieu.

Aussi, il était une fois un homme... du nom de Jésus, un nom qui signifie « Dieu sauve. » Là où le peuple hébreu avait fait de leur croyance une religion instituée avec des règles strictes et des dogmes, ce Jésus a enseigné que la foi n'est pas affaire de religion (dans le sens d'un ensemble de règles et de rites sensés nous faire aimer d'un dieu quelconque). Avec ce dieu tout autre, il n'est

pas question de croyance, il est question de foi en un Dieu vivant qui nous invite à demeurer fidèles, « certes à des commandements, des lois et des règles » nous dit ce passage, mais des commandements, des lois et des règles qui doivent nous libérer et non nous enfermer.

Quelles sont ces règles : tu n'auras pas d'autres dieux, tu n'invoqueras pas le nom de Dieu en vain (en clair, tu ne feras pas un mauvais usage du nom de Dieu, comme lorsque des terroristes crie « allahou akbar » - Dieu est grand - avant de tuer ou lorsque nos propres armées partaient en guerre criant « dieu avec nous » tandis qu'en face l'armée ennemie criait la même chose !), ou encore Tu ne tueras point, tu ne mentiras point, tu ne voleras pas, etc. autant de règles que Jésus a résumées dans ces deux lois déjà présent dans le deutéronome : Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force et Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Ce sont ces règles qui ont fait dire à des théologiens comme Albert Schweitzer, Rudolf Bultmann, Karl Barth ou Eugen Drewermann que la foi en ce dieu autre n'est pas une religion, mais une libération : le plan de Dieu est que nous soyons libérés du mal, de tout mal, de tout ce qui va mal dans ce monde, y compris de la mort. C'est là le sens de la mort et de la résurrection en Christ : cette foi-là nous donne un avenir, y compris au-delà de la mort.

Ce n'est pas juste une théorie. C'est du concret. Albert Schweitzer parlait d'une exigence éthique : cette foi nous fait accepter le monde tel qu'il est avec tout ce qu'il a de bon. Et il nous pousse à agir concrètement en ce monde contre tout ce qui est mauvais. C'est la raison pour laquelle Albert a choisi au nom de sa foi de faire des études de médecine et qu'il a construit un hôpital à Lambaréné, là où la population n'avait pas accès aux soins.

Et Schweitzer a enseigné le respect de la vie, de toute vie. Belle leçon qui est encore d'actualité aujourd'hui où nous constatons le réchauffement climatique, la disparition de milliers d'espèces d'animaux et où des virus mortels font leur apparition, tout ça à cause de notre façon insensée d'exploiter notre planète.

Le message que dieu veut nous faire passer depuis la nuit des temps, déjà dans le passage du Deutéronome d'aujourd'hui, un texte vieux de 2600 ans, garde toute son actualité et toute son urgence : *le Seigneur vous aime, et il a accompli ce qu'il a promis à vos ancêtres.*

Si vous êtes attentifs à ces règles, si vous veillez à les mettre en pratique, le Seigneur votre Dieu maintiendra fidèlement en votre faveur l'alliance qu'il a conclue avec vos ancêtres.

Nous sommes donc appelés à transmettre bien plus qu'une foi : un amour. Celui que nous nous devons les uns les autres, parce Dieu nous aime !

Lorsque donc nous baptisons, ce n'est pas pour faire entrer un croyant de plus dans une religion instituée. Si nous baptisons c'est parce que notre espérance réside dans ce dieu autre qui nous a choisis et qui nous parle, parce que nous nous sentons aimés de Dieu et que nous souhaitons faire entrer le nouveau baptisé dans la ronde de cet amour, parce que nous souhaitons transmettre cet amour aux prochaines générations autant qu'à notre prochain.

*« Prenez donc au sérieux les commandements, les lois et les règles qu'il nous ordonne aujourd'hui de mettre en pratique – dit le passage d'aujourd'hui. Car si vous êtes attentifs à ses règles, si vous veillez à les mettre en pratique, le Seigneur votre Dieu maintiendra fidèlement en votre faveur l'alliance qu'il a conclue avec vos ancêtres. »*

Il était une fois.... un homme du nom d'Abraham.

Il est aujourd'hui, des hommes et des femmes réunis ici, ce matin, et qui sont aimés de Dieu.

Amen